



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1997

Lons-le-Saunier – Collège Rouget-de-Lisle : le cimetière des Capucins (XVII^e-XVIII^e s.) et le troisième cimetière communal (XIX^e s.)

Fouille d'évaluation (1997)

Jean-Luc Mordefroid, Laurent Vaxelaire et Stéphane Jounin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26266>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Luc Mordefroid, Laurent Vaxelaire et Stéphane Jounin, « Lons-le-Saunier – Collège Rouget-de-Lisle : le cimetière des Capucins (XVII^e-XVIII^e s.) et le troisième cimetière communal (XIX^e s.) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26266>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lons-le-Saunier – Collège Rouget-de-Lisle : le cimetière des Capucins (XVII^e-XVIII^e s.) et le troisième cimetière communal (XIX^e s.)

Fouille d'évaluation (1997)

Jean-Luc Mordefroid, Laurent Vaxelaire et Stéphane Jounin

- 1 La construction par le Conseil général du Jura d'un gymnase, à l'ouest de la chapelle de l'ancien lycée impérial, est à l'origine d'une fouille d'évaluation archéologique réalisée par le service archéologique municipal et l'Afan.
- 2 Ce bâtiment succède à l'un des premiers couvents de capucins de Franche-Comté . Le monastère périurbain, élevé en 1613 mais reconstruit entre 1733 et 1742, comptait dix-neuf religieux à la veille de la Révolution. Il disparaît en 1864, au profit de l'édifice le plus caractéristique de cette époque à Lons-le-Saunier : le lycée impérial. Ce couvent demeure mal documenté en raison de l'indigence des sources archivistiques conservées.
- 3 Outre cet établissement, l'ancien clos des Capucins recèle le troisième cimetière communal (1803-1842), fermé au profit de celui de Rougin. Quelque 9 923 Lédoniens y ont été ainsi inhumés. Si la porte du cimetière, qui se trouvait à l'entrée actuelle du parc du collège, est conservée, dès 1842 on transfère en Rougin un certain nombre de sépultures. D'autres, demeurées in situ, sont mises au jour en 1911 lors de l'agrandissement de l'École normale d'instituteurs, édifice situé à l'ouest du collège.
- 4 L'excavation ouverte adoptait un plan en L et couvrait environ 60 m². Le traitement en fouille fine de quelque 180 m³ a été effectué en cages de sécurité . Une soixantaine de couches, de structures et de squelettes en connexion a été détectée. On enregistre la présence de deux plans d'inhumations : selon toute vraisemblance, ils correspondent respectivement au cimetière monastique et au cimetière communal. Le premier a été aménagé au sommet des argiles limoneuses jaunes qu'il entame localement. *A priori*, il

ne comptait que des fosses aménagées dans le substrat, dépourvues de tout mobilier. Ce plan d'inhumations en décubitus dorsal, tête à l'Ouest, peut être daté des xvii^e et xviii^e s. Le second a fortement perturbé le contenant du précédent et il est lui-même considérablement déstructuré de 1803 à 1842. On y observe cependant des fosses en pleine terre et des inhumations en cercueils. Là encore, il s'agit de squelettes en décubitus dorsal, tête à l'Ouest. Le mobilier se résume à quelques éléments de chapelets hors contextes. On signalera enfin la mise au jour de deux dalles funéraires : l'une est celle de Jean-François Bichet, notaire à Lons-le-Saunier, décédé en 1841, et l'autre celle de Pierrette Viardot, morte en 1835, qui « suivit son fils conservateur des forêts du Jura » dit l'épithaphe.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNWI9v3kOwD>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 1997